

Notre-Dame du Rosaire de Fatima

SIX APPARITIONS DE LA VIERGE

Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs un récit détaillé des six apparitions de la Vierge du Rosaire qui eurent lieu à Fatima, en Portugal, du 13 mai au 13 octobre 1917.

I. — AVANT LE GRAND MIRACLE (1).



FATIMA ! Qu'est-ce que Fatima ! C'est une vaste paroisse du Portugal assise sur la montagne d'Aire, dans le diocèse de Leiria. A trois kilomètres de l'église paroissiale, un endroit célèbre : la Cova da Iria (la grotte d'Irie).

Là, vint autrefois le bienheureux Dom Nuno Alvares Pereira, alors guerrier fameux, pour se recommander à la Très Sainte Vierge, dont il portait l'image sur son étendard, à la veille du terrible combat livré le 13 août 1385 à Aljubarrota, contre les Castillans. Le roi de Portugal Jean 1er, qui dans cette rencontre n'avait sous ses ordres qu'une poignée de braves, en face d'une armée ennemie couvrant les collines et les vallées d'alentour, fit le vœu de construire un magnifique monastère en l'honneur de Notre-Dame de la Victoire s'il gagnait la bataille. Le succès des Portugais fut tel qu'il compte pour le plus glorieux fait d'armes de leur histoire.

Aussi le monastère royal fut-il vite construit. *Il fut donné aux Frères Prêcheurs, qui répandirent dans la contrée la dévotion au Très Saint Rosaire. Cette dévotion y devint si féconde et si efficace qu'elle s'est conservée jusqu'à nos jours dans les foyers et qu'elle est devenue familière même aux tout petits.*

* * *

Le 13 mai 1917, trois enfants de l'endroit gardaient les moutons à la Cova da Iria. L'aînée Lucie, avait dix ans, son cousin François en avait neuf, et Hyacinthe, sœur de François, en avait à peine sept. Vers le milieu du jour, ils quittèrent leurs jeux pour réciter le chapelet ; après quoi, ils retournèrent à leurs naïfs di-

(1) Les détails du présent récit sont empruntés soit : au beau livre de M. le vicomte de Montelo : *As grandes Maravilhas de Fatima* (Prix 11 fr. 50), publié en 1927, avec l'approbation de Mgr l'évêque de Leiria, soit à la *Voz de Fatima*, journal abondamment illustré paraissant le 13 de chaque mois et rapportant tout ce qui a trait aux événements de Fatima (Prix de l'abonnement annuel : 11 fr. 50). On peut se procurer l'ouvrage et le périodique en s'adressant au R. P. Manuel Pereira da Silva, Grand Séminaire, Leiria (Portugal).

vertissements, s'essayant à construire une petite cabane avec les pierres de la montagne.

Tout à coup un éclair frappe leurs yeux. Craignant l'approche d'un orage, Lucie rassemble le troupeau pour le faire rentrer. En chemin, tandis que les enfants descendaient avec leurs bêtes la pente des collines, un nouvel éclair resplendit qui les obligea à fixer le ciel. Et c'est alors qu'une Dame d'une beauté ravissante leur apparut au-dessus d'un petit chêne vert. A cette vue, les timides enfants se préparaient à fuir ; mais la vision les rappela d'un geste gracieux en leur disant :

“ N'ayez pas peur ; approchez ; je ne vous ferai aucun mal.”

Rassurés, les trois petits demeurèrent. La Dame s'adressa à Lucie, et lui parla pendant environ dix minutes. François voyait, mais n'entendait rien. Hyacinthe voyait et entendait, mais c'était seulement à Lucie que la vision s'adressait.

La Belle Dame leur confia un secret, avec défense expresse de le révéler à qui que ce fût. Elle leur demanda de revenir en ce lieu, six mois de suite, le 13 de chaque mois. Puis elle disparut dans le ciel du côté de l'Orient.

Les enfants racontèrent ce qu'ils avaient vu. Nul ne voulait les croire et leurs parents se moquèrent d'eux. Cependant, poussés par la curiosité et stimulés par l'attrait du surnaturel, une cinquantaine de personnes les accompagnèrent le 13 juin à leur rendez-vous ; nombre qui eût été certainement plus considérable si, à l'heure même de l'apparition, la fête de saint Antoine de Lisbonne, auquel les Portugais sont très affectionnés, ne se fût célébrée à l'église paroissiale.

Le 13 août, de bon matin, les enfants virent descendre chez eux M. le Préfet de Villeneuve d'Ourem, qui, après les avoir aimablement interrogés, leur offrit de les transporter lui-même dans sa voiture au lieu des apparitions. A peine les enfants étaient-ils montés, que le Préfet reprit à toute allure le chemin de la Préfecture, non sans péril pour sa vie, car ce jour-là 18,000 personnes s'étaient rassemblées à la Cova da Iria pour assister aux événements merveilleux dont la nouvelle s'était répandue partout et dont l'officiel personnage était venu si brutalement les frustrer.

La séquestration des trois petits pâtres retarda jusqu'au 19 l'apparition du mois d'août et celle-ci eut lieu à Valinhos (Petites Vallées), où on ne l'attendait pas, et alors même qu'on ne l'attendait plus du tout.

Le 27 septembre, M. le vicomte de Montelo, le zélé propagateur des gloires de Fatima, personnage très cultivé et d'une probité au-dessus de tout soupçon, vint trouver Lucie chez ses parents et l'interrogea ainsi :

“ Est-ce bien vrai que Notre-Dame t'est apparue à l'endroit qu'on appelle Cova da Iria ?